

Jacques Volcouve

Les Beatles dans la peau

Jacques Volcouve collectionne les objets relatifs aux Beatles depuis 1967. Le Français a exposé une infime partie de sa collection aux Caterpal Services à Port-Louis.

Quand on parle des Beatles à Jacques Volcouve, il ne faut pas dire que c'est chez lui une passion. C'est plus. Beaucoup plus. Jacques nourrit une vraie vénération pour ces quatre garçons jadis dans le vent. Ce qui fait de lui aujourd'hui l'historiographe et le plus grand collectionneur français des Beatles. « Mon père était un mélomane. À la maison, on écoutait du gospel et autres styles de musique de l'époque. Quand les Beatles sont arrivés, leur musique m'a plu. Ainsi, j'ai commencé à collectionner tous les objets ayant trait à ce groupe mythique. »

Débute alors une chasse effrénée, il achète tout ce qui lui tombe sous la main, à l'époque où les Beatles était au top des charts.

« J'ai des rideaux à l'effigie des Beatles, des serviettes en papier, des montres, des tapis et des per-ruques. Je dispose d'une vaste collection. »

Et de cette collection, Jacques a exposé qu'une partie aux Caterpal Services à la rue St-Louis, à Port-Louis, mercredi dernier. « Je suis venu à Maurice grâce à l'amitié que j'entretiens avec Gilles-Guy de Salins, de Caterpal Services, depuis 40 ans. En octobre dernier, il m'avait invité à Maurice pour y organiser une exposition. Mais à ce moment, Universal m'avait demandé d'organiser une autre exposition à l'Olympia. À la dernière minute, l'événement a été annulé et Gilles-Guy de Salins m'a proposé de revenir en mars. »

Et pour cette visite, le collectionneur a ramené une certaine d'objets dans sa valise, notamment des photos



Jacques Volcouve et Gilles-Guy de Salins.



Ces photos étaient en vente à Rs 40 000 l'unité.

de valeur. « J'ai ramené une trentaine de photos avec moi. Certaines étaient déjà prises, mais j'en ai ramené d'autres sur pellicules, que j'ai fait imprimer à Maurice. »

Parmi ces photos, on retrouve six du photographe Iain Macmillan. « Les Beatles l'avaient appelé pour qu'il réalise la photo de leur 11e album, intitulé Abbey Road. Il a pris six photos. Il ne me manque que la cinquième qui a été retenue par la maison de disques pour figurer sur la couverture de l'album. La série de photos

originales a été mise en vente à un million de roupies. »

Et pourquoi vendre les objets après 49 ans de collection ? « Quand j'ai perdu mes parents, je ne savais pas où entreposer les pièces de ma collection, vu qu'on a dû évacuer la maison. Aujourd'hui, elles sont la proie de l'humidité. Ainsi, cela ne me fait pas de la peine de les vendre parce que je me dis qu'elles iront enrichir la collection d'autres personnes qui pourront les contempler. »

Le collectionneur veut aussi retourner à Maurice pour une autre expovente. « L'exposition est organisée en un jour uniquement. Je suis disposé à venir de nouveau si on m'invite à partager la magie des Beatles. »

Thierry Léon – t.leon@defimedia.info

